

Ma salle à moi

Lise Malrieu

Amis qui débutez vos carrières d'enseignants en mathématiques dans le secondaire, que vous soyez stagiaires, TZR à l'année ou titulaires nouvellement nommés dans vos premiers établissements, cette question vous semblera probablement bien loin de vos préoccupations. Car il est bien entendu que vous changez de salle quasiment à chaque heure de cours et que vous vous en rendez à peine compte, au milieu de vos innombrables autres préoccupations. Ou alors, vous avez « votre » salle, celle dont personne ne veut, glaciale, minuscule, nauséabonde, avec un poteau au milieu, très excentrée, sans aucun matériel informatique mais avec toute une variété de tables et de chaises taguées et abîmées sauvées de justesse de la déchèterie... et vous ne rêvez que d'une chose : être nomade, au moins quelques heures dans la semaine.

Et pourtant ! Que d'avantages à avoir « sa » salle... une vraie salle sympathique qu'on pourra adapter à sa pratique et à ses habitudes.

Les avantages pour le prof

Dès qu'on a « sa » salle, on s'aperçoit, fait totalement ignoré jusqu'alors, que chaque salle de l'établissement est dotée d'une armoire.

Une fois que vous en aurez récupéré les clefs (comptez deux semaines si vous

enquêtez sérieusement, plusieurs mois sinon), vous apprécierez pleinement les services qu'elle vous rendra. À commencer par le stockage du matériel :

- la papeterie pour les élèves : des feuilles blanches pour les figures géométriques, des feuilles de brouillon, voire même des copies doubles vierges récupérées en début d'année auprès des élèves et redistribuées lors des contrôles en classe,
- le kit « affiches » : le rouleau de papier adapté, des punaises, de la « patafix » ou des aimants pour placarder au tableau le fruit du travail de vos élèves,
- la papeterie pour vous : transparents, feutres associés, feutres ou craies d'avance pour le tableau,
- le matériel en prêt pour les élèves : calculatrices, règles, équerres, compas, etc.
- les instruments de géométrie pour le tableau,



PROFESSEUR NÉOTITULAIRE,
25 ANS,
NOMADE
MULTILOCAITAIRE



PROFESSEUR PILIER
50 ANS
PROPRIÉTAIRE FONCIER
DE LA SALLE BIZ

- un fonds de fiches ou de manuels bien connus pour parer à toute situation imprévue (travail à donner en catastrophe à un élève qu'on exclut, séance à improviser),
- le matériel pédagogique que vous renoncez jusque là à utiliser (le temps de savoir où il est, qui a la clé pour le récupérer, où il faut le remettre ensuite... de quoi se sentir fatigué à l'avance),
- la télécommande du vidéoprojecteur enfin installé au plafond de la salle.

L'armoire peut aussi être utile pour conserver vos copies corrigées et les photocopies : un bon point pour le poids de votre cartable. Vous réduisez aussi le risque d'oubli d'une partie de votre matériel en salle des profs (et les allers-retours toujours périlleux en plein cours : « Et attention, vous continuez à travailler le temps que je revienne ; Machin, tu es responsable, etc. »).

Mais ce n'est pas tout !

Avoir « sa » salle, c'est surtout avoir ses repères. En quelques jours, on maîtrise l'utilisation des stores et l'orientation par rapport au soleil, les différents interrupteurs.

Petit à petit, on y prend ses marques et cela facilite grandement les choses : en

terrain connu, on gère mieux, et plus rapidement, le placement des élèves (par rapport au tableau, par rapport aux autres, par rapport à l'écran du vidéoprojecteur). On y gagne en efficacité : vous saurez vite optimiser vos déplacements pour favoriser l'attention de la classe et le travail de chacun ; vous trouverez la place idéale pour le matériel dont vous vous servez souvent, l'emplacement des prises électriques et des prises réseau...

Vous aurez intégré les points forts et les points faibles de la pièce, de son aménagement, de sa situation dans l'établissement. D'instinct, vous saurez si une séance un peu spéciale y sera gérable ou non ; vous pourrez en préparant vos cours vous projeter sans difficulté et prévoir des dispositifs adaptés.

Autre énorme avantage : la course contre la montre se calme un peu. Pas besoin de galoper dans les couloirs pour être à l'heure au cours suivant. Pas besoin de perdre 10 min de cours à brancher, débrancher et ranger tout le matériel TICE. Pas besoin d'avoir une organisation militaire pour vous en sortir. Bref, vous aurez le temps de souffler et de prendre un café à la récréation avec vos collègues !



Attention cependant, il est rarement possible de s'appropriier totalement la place : même si c'est « votre » salle, vous n'y êtes que pour une vingtaine d'heures de cours au maximum sur les 32 à 45 créneaux possibles... plusieurs collègues l'occupent aussi. Vous ne pourrez donc pas tout décider, mais vous pourrez au minimum profiter d'une partie des murs pour l'affichage de posters mathématiques et de travaux de vos élèves (pensez à les enlever pour les contrôles et les

épreuves de BAC ou de Brevet !). Le reste des aménagements relève de la négociation...

Avoir « sa » salle n'est donc pas indispensable, bien sûr, mais cela facilite la vie : le confort matériel qui en découle améliore notre disponibilité, notre niveau de stress et notre bien-être professionnel.

Les avantages pour les élèves

Eux aussi profiteront du fait d'avoir tous leurs cours de math dans la même salle : l'environnement immuable les met en condition dès l'entrée en classe et une certaine intimité se crée entre la salle et eux. Ils se projettent plus facilement dans le cours qui démarre, ils sont plus vite prêts à travailler. Certains élèves y sont particulièrement sensibles : il arrive même que le lieu participe de la structuration de leur pensée mathématique ; une de vos affiches leur sert de support visuel pour réfléchir, par exemple. Ce sont ces élèves qu'on retrouve déstabilisés le jour des épreuves finales parce qu'ils ne les passent pas dans leur salle habituelle.

Autre atout de « votre » salle : favoriser des échanges informels autour des mathématiques. En affichant les travaux d'une classe, vous attisez la curiosité des autres élèves et suscitez des réactions. Un bon terreau de travail et un bon point pour créer des mathématiques vivantes !

Les avantages collatéraux

Tout le monde dans l'établissement sait où vous trouver ! Vous me direz que ce n'est pas toujours un avantage pour vous, mais ça l'est indéniablement pour le chef d'établissement et le personnel d'entretien. Un argument à mettre en avant en cas de besoin : les agents savent d'expé-

rience que plus il y a de circulation dans une salle, plus on y trouve de dégradations. Dans « sa » salle, on se sent en effet plus responsable du bien commun (tables, chaises, sol, ...). On connaît l'état du matériel, on repère rapidement les objets endommagés, on les signale sans délai et on s'en préoccupe jusqu'à réparation ou remplacement. Voilà qui devrait convaincre le patron le plus réticent. Non ?

Comment avoir « sa » salle ?

Malheureusement pour nous, profs de maths, nous nous heurtons souvent au même écueil : nous avons encore la réputation de n'avoir besoin d'aucun matériel (tout dans la tête !) ; quelques feutres pour le tableau, un mètre aimanté, une vague cordelette en guise de compas, et hop, une bonne affaire pour le budget pédagogique en baisse de votre établissement.

Cette réputation n'est certes pas sans fondement mais la situation a beaucoup évolué depuis les années 60... nous vous présentons souvent, dans nos colonnes, du matériel pédagogique innovant ou qui a fait ses preuves, et dont il serait bien dommage de se priver. Rappelez-vous l'article de Renée Vanderstraeten dans PLOT n° 35, qui appelle de ses vœux de véritables laboratoires de mathématiques, comme en sciences expérimentales ou en histoire-géographie. Sans aller pour l'instant jusque là, nous avons toute légitimité à revendiquer « notre » salle, au même titre que les collègues de langues et leurs magnétophones, les collègues d'histoire-géographie et leurs ordinateurs, leurs vidéoprojecteurs, leurs cartes, les collègues de lettres et leurs dictionnaires... Comme le dit un de nos IPR-poète à chaque principal qu'il rencontre : « Prof de math heureux, résultats au Brevet

lumineux ! » et il ajoute : « Pour rendre un prof de maths heureux, il faut lui procurer : une salle, un ordinateur, un vidéoprojecteur, un visualiseur, une armoire et des panneaux d'affichage ». Puisse-t-il être écouté !

Donc, chers amis, vous n'avez pas encore « vos » salles. Mais vous repérerez vite dans vos établissements ceux qui l'ont. Et pourquoi. Et quand vous commencerez vous aussi à rêver d'acheter le matériel pédagogique que vous estimez nécessaire, il vous sera utile de connaître les critères d'attribution, rarement démocratiques, de ce précieux sésame.



Il est en effet de ces hiérarchies implicites qui classent les enseignants dans un établissement scolaire plus sûrement que les notations administratives et pédagogiques. Petits avantages discrets mais appréciables... pour les heureux élus. Qui sont-ils ?

1- Les institutions vivantes

Lieux de prédilection : les lycées de centre-ville.

Ces profs chevronnés sévissent depuis des années dans l'établissement de référence de leur académie, qu'ils ne quitteront que pour partir à la retraite. Derniers fleurons

d'un enseignement « à l'ancienne », copains avec les profs de prépa, piliers du CA, cravatés, ils en imposent aux élèves aussi bien qu'à leurs collègues et sont d'une indépendance farouche.

Avoir leur salle : une évidence, qu'ils sauront rappeler au proviseur « étourdi ».

Avoir « leur » salle, ça veut dire aussi la même tous les ans, pas trop froide l'hiver, pas trop chaude en juin, avec des stores qui fonctionnent, équipée à leur goût, du type de tableau au matériel informatique.

Peut se produire au fil des années un glissement de sens qui donne lieu à de nombreux malentendus : il arrive que « avoir sa salle » devienne « être chez soi ». Territoire, instinct de propriété ? Ce qui était un privilège devient un dû (remarque assez fréquente en salle des profs, mais en général, quand on dit ça, on parle des élèves !).

Gare aux initiatives malencontreuses de collègues utilisant la classe de X en dehors des heures de cours officielles de X. Ils risquent de trouver ledit X installé à « son » bureau, en pleine correction de copies, peu enclin à céder la place : il est chez lui et son haussement de sourcil interrogateur à votre entrée suffira à vous le rappeler.

Bref, à moins de correspondre à ce profil, il vous faudra avancer en âge et en notabilité pour y prétendre vous aussi.

2- Les méritants

Lieux de prédilection : les établissements dont le chef a bien compris ses nouvelles prérogatives et les cours de management dont il a bénéficié durant sa formation.

Ici, les profs qui ont « leur » salle sont, sans surprise, ceux qui ont la cote auprès de leur patron. Parfois, cela vous paraîtra

justifié... parfois non ! Les critères sont très variables d'un principal à un autre, et son état d'esprit aussi. Dans les situations favorables, vous pouvez vous aussi tenter de gagner vos galons et d'entrer dans le cercle fermé des privilégiés. Sachant que tout le monde ne sera pas servi : le nombre de salles n'est pas directement corrélé au nombre d'enseignants, mais au nombre de divisions prévues lors de la construction ou de la rénovation de l'établissement.

3- Les anciens

Derniers arrivés, derniers servis...

Lieux de prédilection : les établissements ruraux, les ZEP, partout où il y a beaucoup de turn-over dans l'équipe pédagogique. Grâce aux mutations et aux contrats précaires, plus de la moitié des profs change chaque année... c'est donc facile d'avoir sa salle, à condition de rester strictement plus d'un an dans l'établissement. Un peu de patience et à vous le bonheur !

4- Les chanceux

Lieux de prédilection : il n'y en a pas, c'est comme au loto, il faut avoir de la chance.

Imaginez un peu cette scène : vous venez d'être nommé dans l'établissement de vos rêves (ou pas...) grâce à Mme Z qui a obtenu sa mutation après 10 ans de bons et loyaux services. À peine arrivé(e), le principal vous fait visiter les locaux et vous présente la salle de Mme Z, oh pardon, « votre » salle, dorénavant ! D'un coup d'un seul, vous récupérez avec le poste toutes les prérogatives qui y étaient attachées... Un vidéoprojecteur, du matériel de géométrie pour le tableau et, dans l'armoire, plus de matériel que vous n'en avez vu depuis vos débuts : polydrons, lotos des fractions, bouliers,...

C'est tout ce que PLOT vous souhaite pour la rentrée prochaine !

